

Office de Tourisme
Cœur de Petite Camargue



Circuits voiture

Le Patrimoine protestant

en Petite Camargue

De la guerre des « camisards » (1702-1704) à l'éclosion d'un patrimoine bâti exceptionnel

Ce parcours vous mène au cœur des villages de Petite Camargue sur les pas des camisards qui se révoltèrent contre les persécutions du roi Louis XIV. Les plus connus d'entre eux sont Jean Cavalier et Abdias Maurel dit « Catinat », chef de son armée, originaire de Le Cailar, qui combattit les armées royales à la tête d'une cavalerie de chevaux de Camargue. Les premiers temples ont disparu comme partout en Languedoc après la révocation de l'Édit de Nantes en 1685. Depuis beaucoup de cultes avaient lieu « au désert », en plein air, faute de lieux réservés.

L'édit de tolérance de 1787 ne permettant pas de célébrer officiellement le culte protestant, il faut attendre 1802 et la promulgation par Bonaparte de la loi relative à l'organisation

des Cultes pour commencer à édifier des temples.

Les propriétaires fonciers, vigneronniers mais aussi industriels locaux sont les premiers à payer de leurs deniers personnels la reconstruction des temples qui sont construits entre 1813 et 1830.

Le Circuit

Nous vous proposons de faire votre propre circuit sans directive de circulation en vous donnant seulement des éléments de contexte historique !

Les temples sont construits à l'extérieur des centres anciens médiévaux, éloignés de l'église, ils deviennent le centre d'un nouveau faubourg, lié à l'expansion économique locale en fin de siècle, jouxtant souvent la mairie et l'école. Les temples sont au milieu de l'activité viticole, entourés de mas, de maisons bourgeoises et de chais comme à **Aubord**.

Les temples sont tous bâtis sur le même principe : un espace aux murs dénudés, le plus souvent parallélépipédique, garni de rangées de bancs de bois. Des fenêtres hautes apportent de la lumière par les murs latéraux. En façade, une fenêtre ou un oculus complète souvent l'éclairage intérieur, surmonté d'un campanile ou d'un clocher. Une chaire à prêcher en bois, acceptant parfois une décoration très sobre et une table avec un lutrin pour porter la Bible, sont les seuls éléments intérieurs.

Du plus simple au plus grand temple, ces éléments sont immuablement présents !

Votre circuit vous emmènera au cœur d'un patrimoine singulier et multiple

Il existe deux phases de construction des temples que vous trouverez tout au long de votre circuit :

La première s'étend essentiellement sous la restauration (1815-1830), elle est constituée d'un patrimoine bâti remarquable sobre et monumentalisé. Ce sont les plus beaux temples, une certaine richesse matérielle et spirituelle va conduire à demander et soutenir la réalisation de projets architecturaux ambitieux proposés par l'architecte, ingénieur de formation, **Charles Durand**, qui trouve là un terrain d'expérience. Il va y créer parmi les plus beaux temples du département d'inspiration classique, **Vauvert** de 1810 à 1817, et **Beauvoisin** de 1816 à 1819, qui vont marquer durablement de leur monumentalité le nouveau paysage rural. De plans semi-circulaires, ils présentent un imposant porche pourvu de quatre colonnes surmontées d'un fronton triangulaire qui est « la marque de fabrique » de Durand.

La deuxième phase est postérieure à 1833, la construction du temple va de pair avec celle de l'école, les temples sont plus modestes sur le plan architectural, adaptés à la population, les



Petit Temple de Vauvert

colonnes disparaissent, mais ils respectent toujours les mêmes éléments fondamentaux décrits plus haut.

Combat premier des protestants, l'ouverture d'école et l'apprentissage de la lecture en milieu rural sont l'un des fondements de la Réforme, le temple-mairie-école de **Aubord** en est un exemple.

Un bon nombre de temples, représentant un véritable groupe architectural, sont décorés d'un livre sculpté en façade, qui n'existait pas sur les façades du premier groupe d'édifices.

Les temples « au livre » pourraient être issus également de cette volonté concernant l'apprentissage de la lecture, le temple de **Le Cailar** et celui d'**Aimargues** présentent tous les deux en façade un livre sculpté.

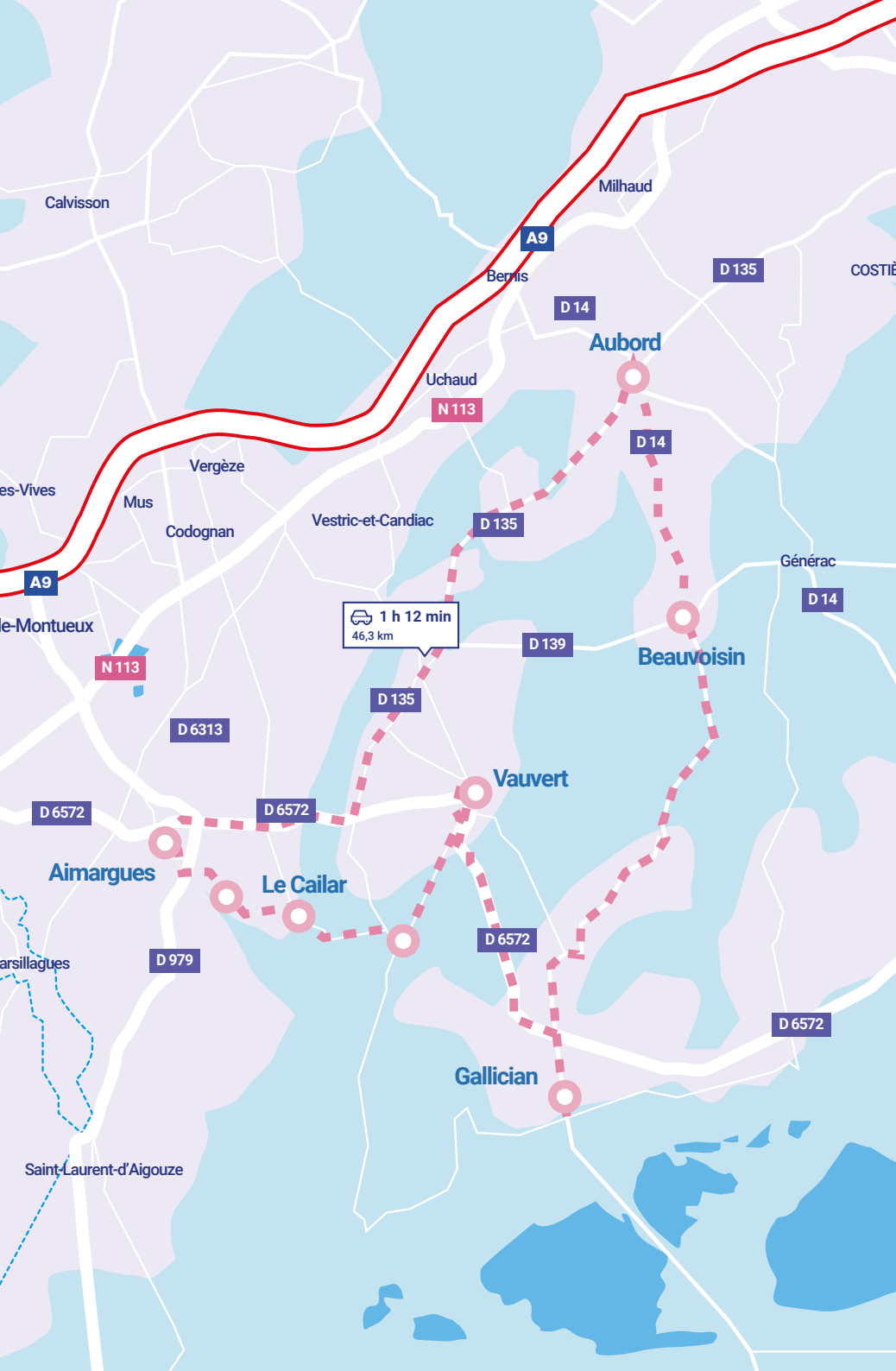
Les méthodistes sont à l'origine d'un courant de pensée dit « évangélique » ou « orthodoxe ». Il conduira à la création de « petits temples » comme le temple dit « de l'Oratoire » à **Vauvert**.

Le petit de votre circuit

Le petit temple de **Gallician** est devenu l'atelier galerie d'un artiste peintre et sculpteur local, Max Dejardin.

Petit Temple de Vauvert





Le Patrimoine taurain

Les « empreintes » d'une tradition forte

La « bouvine » est le terme générique qui désigne l'ensemble des activités économiques, sociales et des manifestations culturelles et festives générées par l'élevage du taureau de Camargue, race endémique.

L'activité première la plus importante et la plus spectaculaire autour du taureau, qui est le moteur principal de son élevage, reste la course camarguaise et les jeux taurins organisés depuis des temps immémoriaux par les hommes entre les prés et les villages, entre l'estive et la pâture aujourd'hui codifiés et encadrés. On parle alors « de gens de bouvino » et de « fé di biou ». La manade, terme médiéval désignant à l'origine le troupeau, s'étend aujourd'hui à la ferme où réside le manadier, propriétaire des taureaux.

Le taureau de Camargue est un animal sauvage « domestiqué » dont l'origine se perd dans la nuit des temps. On reconnaît déjà sur une monnaie gallo-

romaine trouvée dans le secteur de Nîmes un « simbeu » aux cornes typiques de la race et à la cloche/grelot pendue au cou. Cette obole de Marseille, du III^e siècle avant notre ère, circulait chez les Volques-Arécomiques, tribu gauloise locale.

La Camargue gardoise peut revendiquer une origine ancienne des pratiques autour de la bouvine. La course à la cocarde ou course camarguaise, la course de vachettes, l'abrivado et la bandido, aujourd'hui pratiquées, sont issues des premières pratiques de jeux dans les prés ou les cours de mas ou de châteaux. Tous ces jeux sont connus depuis le XV^e siècle et sont encore très vivants aujourd'hui.

Essentiellement rurale, la bouvine génère des paysages (pâtures à taureaux), des activités agricoles, festives ou culturelles (lâchers, courses camarguaises...) et des structures urbaines (arènes, torils, barrières, sculptures, empègues, signalétique routière...) qui singularisent le territoire.



Gandar à Vauvert



C'est au début du XX^e siècle que la plupart des arènes sont construites pour des questions de sécurité publique et à la demande de la Préfecture qui avait interdit les courses début XIX^e, les jeux taurins se pratiquant auparavant dans les prés, dans les rues de village sommairement barrées ou sur une place que l'on appelle "le plan".

Le Circuit

Ce circuit vous emmène de villages en pâturages, entre patrimoine bâti et patrimoine naturel, paysager et culturel.

Beauvoisin possède des arènes modernes et vous remarquerez de petits dessins garnissant les pourtours des portes du village, ce sont des « empègues », des dessins au pochoir.

C'étaient les conscrits qui essentiellement lors de la fête votive du village, faisaient l'aubade. Ils passaient de maison en maison en apposant sur la façade l'empègue et récupérant au passage l'obole qui leur permettra de financer les réjouissances de la fête.

Les villages de **Beauvoisin** et de **Le Cailar** ont fait perdurer cette tradition jusqu'à aujourd'hui. Il suffit de parcourir les rues pour se rendre compte de cette riche et abondante iconographie populaire, témoignant d'une aficion débordante. Les motifs reprennent essentiellement les symboles ou animaux emblématiques de la Camargue. La plus ancienne des empègues connue se trouve sur le volet du restaurant « Les Aubades ». Elle date de 1894 et représente un cheval dessiné au trait rouge avec le millésime à l'intérieur du corps et les lettres RF entre les sabots signifiant République Française.

Vous quittez **Beauvoisin** en direction de **Vauvert** qui possède les plus grandes arènes du territoire, modernes, elles font suite à des arènes plus anciennes (Place du Jeu de Ballon, et les arènes Valentin de conception carrée !).

La tradition taurine a laissé libre cours à de nombreux artistes de représenter le taureau de Camargue sous toutes ses formes !

À Vauvert vous pourrez admirer la statue du taureau légendaire Gandar, de la Manade Blatière, qui perdit une corne lors d'un accrochage entre son char et un autorail ! La Mairie possède aussi deux tapisseries d'Aubusson à thème taurin.

Reprenez la route en direction d'**Aimargues** et ouvrez bien les yeux quand vous arriverez au niveau du rond-point de **Le Cailar** sur lequel se trouve une sculpture en fer de taureau de l'artiste local Max Dejardin. Toujours sur ce rond-point



La tombe du Sanglier

se trouve la tombe du célèbre taureau cocardier Le Sanglier de la Manade Fernand Granon.

Le village d'**Aimargues** est intimement lié à l'histoire de la grande dame de Camargue Fanfonne Guillierme, manadière et amie des « félibres ». Sur la place du jardin public se trouvait le château des seigneurs d'Aimargues, puis sur son emplacement furent construites les arènes, d'abord en planches, puis permanentes et elles furent transférées sur leur emplacement actuel. Une statue équestre de la « grande dame » entourée de ses deux meilleurs taureaux cocardiers trône au milieu de cette place, elle est l'œuvre du sculpteur Ben K.

Prenez ensuite la direction de **Le Cailar**, petit village emblématique de la culture taurine qui compte le plus grand nombre d'élevages de taureaux et de chevaux de Camargue.

Les arènes du village sont inscrites aux monuments historiques, elles ont été mises en service en 1905, à l'emplacement de l'ancienne glacière. Comme à **Beauvoisin**, les empègues sont omniprésentes sur les maisons cailarennaises et complètent l'empreinte de la « bouvine » des maisons décorées à thématique taurine.

Prenez la sortie sud du village et prenez la direction du **Pont des Tourradons**. Cette petite route vous emmènera au cœur des pâturages inondables des taureaux, arrêtez-vous à la table d'orientation des **Costières de la Laune** pour une vue inoubliable sur les prés.

Continuer ensuite en direction des hameaux de **Galician** et de **Franquevaux**, très attachés aussi aux traditions camarguaises.



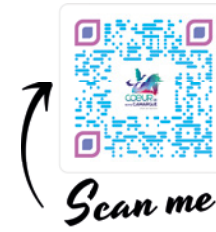
Plus d'infos

Activités, événements

Visitez le site internet de l'Office de Tourisme et faites le plein d'idées pour agrémenter votre séjour en Camargue gardoise !

Que vous soyez à la recherche de festivals, de fêtes ou encore de marchés, Cœur de Petite Camargue dispose d'un grand choix d'activités festives en tout genre à vous offrir !

Découvrez notre sélection d'événementiels et animations et partez à la découverte de notre **Cœur de Petite Camargue**.



Le guide de Compostelle

Découvrez le Guide d'accueil dédié au pèlerinage sur la partie gardoise de la Voie d'Arles. Il se décline en 8 pages avec une partie historique et une partie services.

Il est **disponible en téléchargement sur notre site internet www.coeurdepeticamargue.fr** ainsi que sur celui de L'ACIR et en **version papier à l'Office de Tourisme**.



COEUR DE
PETITE **CAMARGUE**

Office de Tourisme



Office de Tourisme Cœur de Petite Camargue

Place Ernest Renan - 30600 Vauvert

T. +33 (0)4 66 88 28 52

F. +33 (0)4 66 88 71 25

E-mail : accueil@otpetitecamargue.fr

Site : www.coeurdepeticamargue.fr



Horaires d'ouverture

D'avril à octobre

Du mardi au vendredi de 09h00 à 12h30
et de 14h00 à 18h00 ainsi que les lundis
et samedis de 09h00 à 12h30 et jusqu'à
13h00 en juillet et août.

Le reste de l'année

Du mardi au vendredi de 09h00 à 12h30
et de 13h30 à 17h30 ainsi que les lundis
et samedis de 09h00 à 12h30.